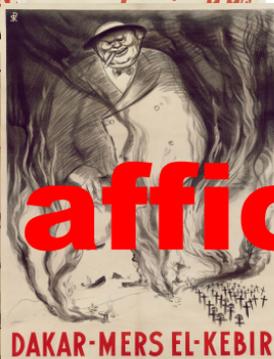


La propagande à travers...

Archives municipales
de Cholet



Avril 2005

Avec la participation du Service éducatif des Archives

L'Allemand vu par lui-même

Le dessin dispense de longs développements ! Le vainqueur qui, en quelques semaines, a envahi et occupé une partie de la France, se veut rassurant.



Cette affiche de propagande allemande, clairement datée de 1940 et signée Th. Matejko, exprime une idée simple qui a de fortes chances de susciter une vive émotion. Elle présente, sous un jour rassurant, l'envahisseur aux larges épaules, au sourire protecteur sans arme, qui nourrit et reconforte une France en pleine débâcle militaire et politique (blitzkrieg, Armistice du 22 juin 1940, sabordement de la IIIe République et vote des pleins pouvoirs à Pétain le 10 juillet), et éprouvée par l'Exode de huit millions de personnes.

« Populations abandonnées, faites confiance au soldat allemand. »

Signé : Th. Matejko. 1940.

Affiche, 93 x 126.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 19.

L'avenir des Français passe par l'acceptation d'une occupation qui doit permettre le retour à l'ordre.



- 
- **Norvège, avril 1940** : échec de l'intervention des troupes britanniques et françaises.
 - **Dakar, 8 juillet 1940** : l'aviation anglaise attaque Dakar et le cuirassé Richelieu est endommagé. Le général de Gaulle à la BBC : *"Il n'est pas un Français qui n'ait appris avec douleur et avec colère que des navires de la flotte française avaient été coulés par nos Alliés... En vertu d'un engagement déshonorant, le gouvernement qui fut à Bordeaux avait consenti à livrer nos navires à la discrétion de l'ennemi... Eh bien ! Je dis sans ambages qu'il vaut mieux qu'ils aient été détruits."* Le 25 septembre, une nouvelle attaque anglaise sur la ville échoue.
 - **Mers el-Kébir, 3 juillet 1940** : l'escadre britannique commandée par l'amiral Sommerville bombarde la flotte française après qu'un ultimatum anglais a été rejeté. Le bilan est lourd : bâtiments coulés ou endommagés, 1200 hommes tués ou disparus.
 - **Libye-Egypte, le 12 avril 1941** : l'Afrika Korps de Rommel contraint les Anglais à évacuer la Cyrénaïque ; du 26 mai au 11 juin 1942 a lieu le siège de Bir Hakeim où sont retranchées les FFL du général Kœnig ; le 21 juin c'est la capitulation des Anglais à Tobrouk ; mais ces derniers s'emparent d'El Alamein le 3 novembre 1942.
 - **Syrie, le 27 septembre 1941**: le général Catroux de la *France Libre* proclame l'indépendance de la Syrie.
 - **Allemagne, début juin 1942** : les bombardements britanniques commencent.

L'humour comme arme politique !



Cette affiche française est publiée en 1940 par la Ligue Française antibritannique, mouvement confidentiel collaborationniste, créé et financé par des fonds allemands.

L'échec franco-britannique devant Dakar, en juillet et septembre 1940, est tourné en ridicule : la caricature fustige la tentative dérisoire de débarquement et joue sur les mots (gaule / de Gaulle).

« Avec ce de Gaulle là, vous ne prenez rien Mesdames, Messieurs ». [1940].

Affiche, 85 x 124

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 1.

Les deux camps sont clairement identifiés : les forces françaises, restées fidèles à Vichy, repérées par les couleurs tricolores ; la coalition alliée

conduite par un Churchill gros et gras, avec son éternel cigare, un Juif peureux mais riche derrière lui et un de Gaulle manipulé, tous en gris. C'est une des premières affiches où est représenté le "grand responsable de cette guerre : le Juif".





« **N'oubliez pas Oran** ». S.d.
Affiche, 85 x 119.
*Musée d'Art et d'Histoire de
Cholet, 985.166.*

C'est une affiche apposée après le bombardement de la flotte française par les britanniques en rade de Mers el-Kébir.

Elle a probablement été réalisée par les services de propagande de Vichy en 1940.

Le graphisme est médiocre, mais le pathétique fait la force du message qui est clair : l'Angleterre est l'ennemie de la France.



La force d'une affiche réside souvent dans sa concision : ici, un dessin monochrome couleur cendre et deux noms en lettres de sang.



Les bombardements anglais sur la flotte française ont fait de nombreuses victimes que suggèrent les bateaux coulés et les croix des marins disparus. Des flammes surgit un Churchill négroïde, énorme, au sourire sarcastique, nouveau Lucifer. Voilà l'ennemi de la France ! Voilà le responsable de ses malheurs !

« Dakar-Mers el-Kébir ».
Représentation de l'imposant Churchill, satisfait de sa victoire aux colonies. S.d.
Affiche, 125 x 162.
Arch. Mun. Cholet, 2 Fi 7.

Le discours politique anglophobe de cette affiche allemande vise clairement à dénoncer le véritable ennemi de la France !



L'anglophobie est parmi les thèmes dominants de la propagande anti-Alliés.



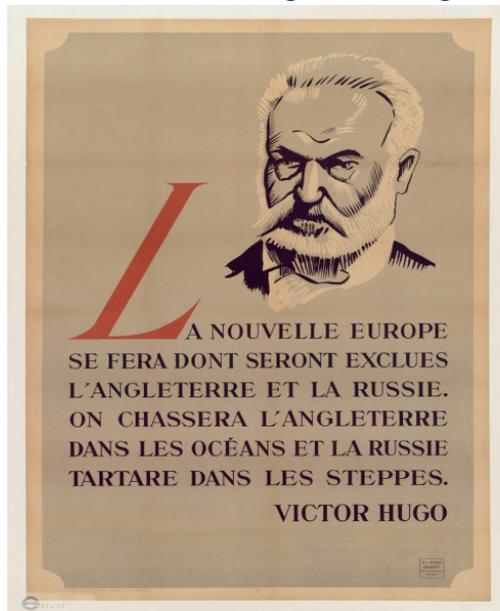
L'Angleterre est l'éternel ennemi de la France ! Pour preuve :

- Les anglais ont livré Jeanne d'Arc, héroïne de la guerre de Cent Ans, aux flammes, à Rouen, en 1431.
- Ils ont déporté Napoléon Ier à Sainte-Hélène en 1815.
- Ils ont abandonné l'armée française en réembarquant leurs troupes à Dunkerque, fin mai début juin 1940, devant l'avancée fulgurante de la Wehrmacht.

« Grâce aux Anglais...
Notre chemin de Croix ».
S.d.
Affiche, 125 x 162.
Arch. Mun. Cholet, 2Fi 8.



Voici un bel exemple de manipulation par Vichy.



« La nouvelle Europe se fera dont seront exclues l'Angleterre dans les océans et la Russie tartare dans les steppes ». Victor Hugo. 1942.

Affiche, 87 x 129.

Arch. Mun. Cholet, 2 Fi 28.

Un visage et une signature : ceux de Victor Hugo, l'auteur des *Misérables*, Européen de la première heure.

Pour les Français qui sont passés sur les bancs de la communale, ce nom a du sens.

Une citation (sans indication de source) où l'auteur fustige l'Angleterre, maîtresse des mers au XIX^e siècle et la Russie féodale. Il s'inscrit dans le projet d'Europe qu'il appelle de ses vœux.

Mais l'Angleterre de la Reine Victoria et la Russie des Romanov ne sont pas l'Angleterre et l'URSS en guerre contre le fascisme. Il y a un anachronisme.

Quant à Victor Hugo, il ne peut pas être présenté comme un défenseur du projet nazi et de son allié de Vichy : c'était un défenseur des valeurs républicaines de liberté, d'égalité et de fraternité.

Faire de Victor Hugo un défenseur du “ *Travail, famille, patrie* ”, des idées racistes et antisémites, est une grossière manœuvre de manipulation. L'Etat Français cherche la caution d'une grande figure de la vie politique et littéraire. C'est la guerre des noms et des images sur les murs des villes !

Affiche de propagande allemande de 1941 ou 1942

(avant le débarquement anglo-saxon en Algérie).

En France, les services allemands de propagande, ou « *Propaganda Abteilung* » et « *Propaganda Staffel* », émanent du commandement militaire. Ils doivent former l'opinion publique française contre un attentisme dominant et s'appuient d'emblée sur un courant anglophobe assez fort.

Derrière cette pieuvre au regard glauque et fixe, derrière ce nègre diabolisé, se cache Churchill. Ses tentacules démesurées tentent de s'emparer des colonies françaises d'Afrique et du Proche Orient, avec la complicité de la *France Libre*.

Le véritable ennemi de la France, c'est la perfide Albion, ce sont les traîtres de la France Libre !!! C'est tout au moins ce que martèlent les Allemands.



« **Confiance... Ses amputations se poursuivent méthodiquement** ».

S.d.

Affiche, 89 x 127.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 9.



Bien qu'écrite en français et signée André Deran, c'est probablement une affiche allemande de 1941.



« Les bobards sortent toujours du même nid ».
Signé : André Deran.

1941.
Affiche, 88 x 126.
Arch. Mun. Cholet, 2Fi 5.

Depuis le 18 juin 1940 et le célèbre « *quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas* », la guerre des ondes est ouverte. La lutte contre les émissions de la BBC, depuis Londres, capitale de l'Europe libre, est menée par le brouillage des ondes et par des émissions de propagande politique de « *Radio-Paris* » sous contrôle allemand.

Qui sont ceux qui émettent depuis Londres ?

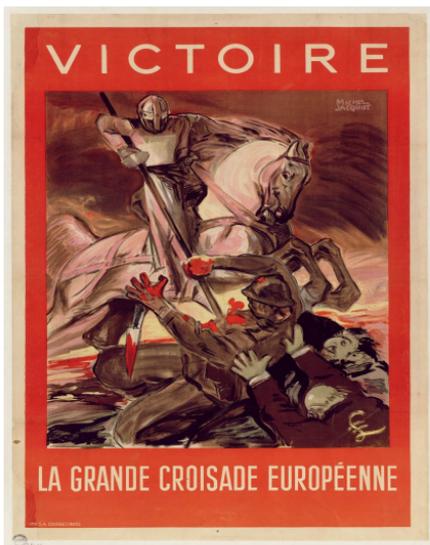
Des oiseaux qui ont pour nom de Gaulle, Blum, Daladier... Des hommes condamnés à mort par contumace (le 2 août 1940, sentence lancée contre le chef de la France Libre pour

“ *trahison, atteinte à la sûreté générale de l'Etat et désertion à l'étranger en temps de guerre* ”), ou internés (Blum depuis le 16 septembre 1940), des juifs exclus de la communauté nationale depuis le 3 octobre 1940, des francs-maçons. Tous incarnent l'anti-France.

Quels mensonges font-ils passer ? De Gaulle est réduit à l'image d'un général ambitieux qui travaille pour son propre compte. Les Juifs se posent en persécutés, victimes des réquisitions allemandes alors que ce sont les lois de l'Etat français qui les imposent. Les Anglais sont présentés comme nos alliés alors que leurs agissements se font contre les intérêts du pays (Mers el-Kébir, Dakar). D'ailleurs, les regards en douce, narquois, de ces oiseaux ne laissent planer aucun doute : ne surtout pas donner de crédit à leur propos !

Ecouter la BBC est non seulement un crime pour les autorités de Berlin et de Vichy, mais c'est une source de désinformation. Le ministère de la Propagande entend mettre au pas les civils. Tous les moyens sont bons : caricature, intoxication, terreur.

Ou l'Allemand sauveur de l'humanité !



C'est une affiche allemande de Michel Jacquot, un des plus grands dessinateurs collaborationnistes français.

Il travaille à *l'Appel* et au *Pilori*, milite au PPF (Parti Populaire Français) pour qui il dessine affiches et tracts et participe à l'exposition " *Le Juif et la France* ".

« **Victoire. La grande croisade européenne** ».

Signé : Michel Jacquot. S.d.

Affiche, 87 x 125.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 32.

Le 22 juin 1941, le plan Barbarossa entre en application : l'armée allemande attaque l'URSS, mettant ainsi fin au pacte germano-soviétique. Comme au temps de l'empereur Frédéric Barberousse, l'Allemagne s'engage dans une grande croisade contre la barbarie slave. La victoire ne fait aucun doute contre ceux qui sont terrassés :

- Un soldat bolchevique, identifiable à l'étoile rouge sur son casque, est frappé à mort. Il lâche un poignard sanguinolent, arme du sauvage. Il faut y voir aussi une allusion au prototype de " *l'homme au couteau entre les dents* ".
- Un Churchill, évocateur du capitalisme, qui a fait alliance avec le suppôt du communisme.
- Un Juif sous des traits caricaturaux bien connus : nez crochu, visage hirsute, caché derrière les deux autres.

faites confiance
AU SOLDAT ALLEMANDE

Appel à la Population

FRANÇAIS
ne laissez pas
vous-mêmes
être vaincus

avez confiance
AVEZ CONFIANCE

C'est le discours de la peur :

- La symbolique des couleurs est très forte : du rouge pour évoquer la menace communiste, du gris vert pour dénoncer la peur et le manque de courage des Alliés.
- C'est une apologie du combat du Bien (de la civilisation que défend le puissant et valeureux chevalier teutonique) contre le Mal, la barbarie (le communisme, le capitalisme, le judaïsme).

L'Allemagne est engagée dans un combat titanesque et la France doit y participer : le message sera entendu par une minorité de jeunes collaborationnistes* qui s'engageront dans la Légion des Volontaires Français à partir du 12 octobre 1941.

- * Un **collaborateur** est une personne qui coopère avec l'occupant allemand sans être nécessairement partisan de l'idéologie nazie.
Un **collaborationniste** est une personne qui coopère avec l'occupant allemand, partage les idées nazies et souhaite leur victoire.



En novembre 1942 a lieu le débarquement anglo-américain à Alger, Oran, Arzew et Safi. Casablanca est bombardé.



Caricature représentant T. Roosevelt et W. Churchill s'arrachant l'Afrique.

Signé : Jean Fort. S.d.

Affiche, 127 x 88.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 27.

Le président américain le justifie, dans un message qu'il adresse à Pétain le 8 novembre :

“ L'Allemagne et l'Italie se proposent d'envahir et d'occuper l'Afrique française du Nord... Il est évident qu'une invasion et une occupation de l'Afrique française du Nord et de l'Afrique occidentale française constitueraient, pour les Etats-Unis et pour toutes les républiques américaines, la plus grande des menaces pour leur sécurité, de même qu'elle sonnerait le glas de l'Empire français. En conséquence, l'envoi des forces américaines a été décidé... ”

Réponse du Maréchal : *“ C'est avec stupeur et tristesse que j'ai appris cette nuit l'agression de vos troupes contre l'Afrique du Nord. J'ai lu votre message. Vous y invoquez des prétextes que rien ne justifie. Vous prêtez à vos ennemis des intentions qui ne se sont jamais traduites en actes... La France et son honneur sont en jeu. Nous sommes attaqués, nous nous défendrons. C'est l'ordre que je donne. ”*

Sur l'affiche de propagande anti-Alliés, Roosevelt, le Président des Etats-Unis et Churchill, le Premier ministre britannique, ont déjà planté leur drapeau en Afrique du Nord et cherchent à s'emparer du continent africain.

L'impérialisme anglo-saxon est clairement dénoncé. Les Etats-Unis et le Royaume-Uni sont bien les ennemis de la France de Vichy.

FRANÇAIS!
qui vous plaignez!

N'OUBLIEZ PAS
que dans
des conditions difficiles
LE MARECHAL
travaille pour préparer
à la France
une paix
qui lui maintiendra
dans le monde
une place digne
de son passé
alors maître des troupes

FRANÇAIS!
qui vous plaignez!

N'OUBLIEZ PAS
que sans
LE MARECHAL
il n'y aurait pas
1.200.000
mais 5.000.000
de morts

« Travail, famille, patrie »



MESSAGE DU CHEF DE L'ETAT FRANÇAIS

Le 14 juillet 1940, le chef de l'Etat français, le maréchal de France, a adressé un message à la nation. Ce message, qui a été lu par le maréchal lui-même, est un document historique qui a marqué le début de la collaboration avec l'Allemagne nazie. Le maréchal y expose ses raisons pour avoir accepté cette collaboration, et il appelle les Français à accepter cette situation. Le message est un exemple de la manière dont le maréchal a cherché à justifier ses actions et à gagner le soutien de la population française.



Affichette reproduisant l'allocution radiodiffusée de Philippe Pétain après sa rencontre avec Hitler à Montoire, le 24 octobre 1940.

Allocution Radiodiffusée
prononcée par Monsieur le Maréchal PÉTAÏN
Chef de l'Etat français
le 24 Octobre 1940

Franceis,

J'ai rencontré, Jeudi dernier, le Chancelier du Reich.
Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes.
De vous dire, à ce sujet, quelques explications.
Une telle entrevue n'a été possible, quatre mois après la défaite de nos armes, que grâce à la dignité des Français devant l'épreuve, grâce à l'immense effort de réorganisation auquel je me suis efforcé, grâce aussi à l'humaine de nos marins, à l'énergie de nos chefs militaires, au loyalisme de nos populations indigènes.
La FRANCE s'est ressaisie. Cette première rencontre, entre le vainqueur et le vaincu, marque le premier redressement de notre pays.

C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Führer.
Je n'ai subi, de sa part, aucun dictat, aucune pression.
Une collaboration a été envisagée entre nos deux Pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.
A tous ceux qui attendent, aujourd'hui, le salut de la FRANCE, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains.
A tous ceux qui de nobles soucis travaillent chaque jour, C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française — une unité de six dix millions — dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration.
Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être évité le péril des souffrances de notre pays, amoindri le sort de nos prisonniers, allégé le charge des forces d'occupation. Ainsi pourrait être assoupli le régime de démarchisation et facilité l'administration et le ravitaillement du territoire.
Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exempte de toute pensée d'apoplexie. Elle doit comporter un effort patient et constant.
L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La FRANCE est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. De nous restera-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'étendre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies.
Cette politique est la mienne. Les Ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera.
Je vous ai tenu, jusqu'ici, le langage d'un père. Je vous tiens, aujourd'hui, le langage du chef, souverainement. Gardez votre confiance en la FRANCE éternelle.



« Allocution radiodiffusée,
prononcée par M. le Maréchal
Pétain, chef de l'Etat français ».
30 octobre 1940.
Affiche, 38 x 28.
Arch. Mun. Cholet, 2Fi 2.

♦ Comment la radio peut-elle être un moyen de gouvernement pour l'Etat autoritaire, mais non souverain, de Vichy ?

La radio est le moyen le plus direct, le plus immédiat dont dispose le gouvernement pour se faire entendre. C'est un symbole de la souveraineté du régime. Mais, en réalité, cette souveraineté est limitée : l'occupant s'est réservé l'usage des émetteurs les plus puissants en zone Nord. En zone Sud, il n'y a que des émetteurs de médiocre puissance. Il faut négocier sans relâche pour étendre et améliorer l'audience de la radio nationale en zone Nord.

C'est aussi une souveraineté précaire, après novembre 1942 et l'invasion de la zone Sud : le contrôle allemand s'accroît. Vichy n'a pas les moyens non plus de lutter contre la propagande radiophonique de la France Libre.

Pourtant, les dirigeants de Vichy croient en l'efficacité de l'information radiophonique : la radio doit contribuer à la diffusion des idéaux de la Révolution nationale et à la justification des relations avec l'Allemagne.



◆ Comment expliquer la collaboration aux Français ?

L'Etat français mène, dès 1940, une politique de collaboration avec l'Allemagne nazie. Le mot est utilisé par Pétain pour la première fois le 30 octobre, dans cette allocution.

L'événement : Pétain a demandé à rencontrer Hitler le 24 octobre mais non, comme il semble le laisser entendre ici, sur l'invitation du Führer.

La justification : Pétain explique qu'elle a été imposée par les circonstances de la défaite. De nombreux historiens, dont l'Américain R. Paxton, ont interprété cette politique comme un choix délibéré de Pétain et de Laval : celui de préserver ainsi une apparence de souveraineté ; celui d'obtenir un traité avantageux après la victoire définitive de l'Allemagne (à laquelle ils croient).

Les conséquences : cette collaboration ou coopération avec les Allemands a revêtu, par la suite, plusieurs aspects : politique, militaire, policier et économique.

◆ Comment s'impose le culte du Maréchal ou maréchalisme ?

Par la photo encadrée : l'homme est en tenue militaire, celle du vainqueur de Verdun. Pétain soigne son image. Il a un photographe privé, M. Edé. Il entretient son image du vainqueur, du chef militaire qui a su épargner la vie de ses soldats dans les tranchées.

Par le discours : ce n'est plus "*le langage d'un père mais le langage d'un chef*". Le discours est celui d'un homme d'Etat qui assume les responsabilités de la charge qu'il a acceptée le 10 juillet 1940, lorsqu'il a obtenu les pleins pouvoirs.

Le discours se veut fédérateur autour de sa personne, autour de la France (le mot est écrit en majuscule 5 fois) qu'il entend incarner et contre l'anti-France du général de Gaulle, le félon, et les résistants.

Par la conclusion : il lance aux Français qui l'écoutent un "*Suivez-moi*" qui signifie confiance, obéissance au chef, hier chef militaire, aujourd'hui chef politique.

Le Maréchal a justifié la signature de l'armistice du 22 juin 1940 la défaite de la France et par souci d'épargner des souffrances supplémentaires et inutiles. Il exhorte les Français à le soutenir et dénonce les "mensonges qui ont fait tant de mal", allusion aux appels à la résistance lancés par le général de Gaulle depuis Londres.

Secrétariat Général de l'information.

« Français qui vous plaignez !
N'oubliez pas que sans le Maréchal,
il n'y aurait pas 1.200.000 mais
5.000.000 de prisonniers. Alors,
malgré vos privations, ayez
confiance ». S.d.

Affiche, 40 x 60.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 4.



Secrétariat Général de l'information.

« Français qui vous plaignez !
N'oubliez pas que dans des conditions
difficiles, le Maréchal travaille pour
préparer à la France une paix qui lui
maintiendra dans le monde une place
digne de son passé. Alors, malgré vos
privations, ayez confiance ». S.d.

Affiche, 43 x 49.

Arch. Mun. Cholet, 2 Fi 3.

C'est aussi le début d'un véritable culte de la personnalité du Maréchal, rouage essentiel du nouveau régime.



Voici un exemple d'affichage officiel local, contrairement à la plupart des autres affiches. Il est, en effet, signé par le préfet nommé par Vichy le 15 août 1940, M. Roussillon, et tiré par une imprimerie d'Angers.

◆ Nous avons un aperçu de l'état de l'opinion dans la région.

Le préfet dénonce d'abord des actes de résistance individuels :

« inscriptions, emblèmes injurieux, graffiti » dont les répercussions collectives ne peuvent être que lourdes de conséquences (on sait, en effet que les Allemands recourent aux repréailles).

Sont dénoncés également ceux qui adoptent “ l'attitude du chien couchant ” devant l'occupant : en clair, il s'agit des collaborationnistes.

◆ Nous avons également un bel exemple de maréchalisme.

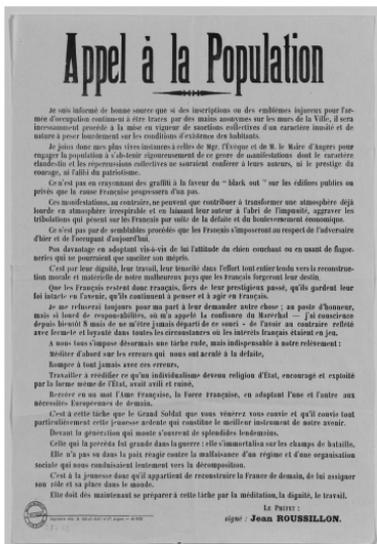
Le préfet appelle les Français à :

- “ rester Français ” : ceux qui résistent sont à la solde de l'Angleterre, ce sont donc des traîtres.

- “ la reconstruction morale et matérielle de notre malheureux pays ” : c'est-à-dire à soutenir le Maréchal dans sa Révolution nationale.

Il appelle la jeunesse à “ reconstruire la France, à recréer l'Ame française, la Force française ”.

Faire confiance au Maréchal, participer activement à la reconstruction du pays sur les bases nouvelles du “ Travail, famille, patrie ”, respecter l'occupant, tel est le sens de cet “ Appel à la Population ”.



« Appel à la Population ».
Demande de suppression des inscriptions injurieuses pour l'armée d'occupation sur les bâtiments, par Jean Roussillon, préfet de Maine-et-Loire. S.d. Affiche, 44 x 56.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 42.

La campagne d’affichage pour la Fête du Travail de 1941 semble être la plus importante organisée par Vichy en quatre ans avec l’aval des autorités allemandes :

- en zone occupée : 2 177 750 affiches.
- en zone non occupée : 913 740 affiches.

C’est un tirage ahurissant dans une période de pénurie de papier.

Quel a été l’impact de cet investissement tant idéologique que financier ? Cela reste difficile à dire.



Un message à plusieurs degrés :

Le premier mai, c’est la Fête du Travail, le travail étant suggéré par l’enclume ; c’est aussi la Saint Philippe, prénom de Pétain, évoqué par le bâton du Maréchal. L’amour du travail est exalté par l’Etat français dont la devise commence par « TRAVAIL, famille, patrie ».

Le premier mai 1941 : *« le 1er mai a été jusqu’ici un symbole de division et de haine. Il sera désormais un symbole d’union et d’amitié parce qu’il sera la fête du travail et des travailleurs »*. Le régime de Vichy prend le contre-pied du Front Populaire. C’est la première fois en France que ce jour traditionnel de manifestations ouvrières est officiellement chômé.

« 1er mai. Fête du travail. Je tiens les promesses même celles des autres. Extrait du discours de Saint-Etienne à propos de la retraite des vieux ». S.d.

Affiche, 159 x 120.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 30.

Les promesses des autres : c’est une allusion à la “ retraite des vieux ”. Le gouvernement de Vichy veut se montrer plus social que ceux qui se prétendaient tels.



Il n'y a pas un **dessinateur** attiré ou attaché au Secrétariat général à l'information. Pour chaque commande, des artistes différents sont choisis. Pour les affiches du 1er mai ou celles des chantiers de jeunesse, par exemple, on a fait appel à Eric Castel. Mais toutes les affiches ne sont pas signées.

De nombreux **imprimeurs** se partagent également le marché, tant à Paris qu'en Province : Bedos, Courbet, Fortin, Giraud et Rivoire, l'Imprimerie générale de Grenoble ou Sirven pour les plus importantes. A ce stade, un certain nombre de problèmes matériels entravent l'action des services de propagande, comme l'approvisionnement en papier.

Enfin, après l'impression des affiches, il faut les **acheminer** vers le lieu de destination, ce qui ne va pas sans soulever de réels problèmes : embouteillages, mauvaises conditions de travail, négligence du personnel, approvisionnement en colle faite à partir de farine avariée, etc.

Lorsque les colis sont à bon port et que l'afficheur dispose de colle et d'équipes d'affichage, les opérations de **pose** peuvent commencer. Elles sont confiées à l'une des grandes sociétés d'affichage ou peuvent échoir à un afficheur municipal, lequel est moins bien équipé pour assurer cette tâche.

La répartition des affiches se déroule selon des normes mal connues, au sein d'un **Office de Répartition de l'Affichage Français** (ORAF), regroupant des responsables des principales agences d'affichage. L'ORAF est créé par les Allemands en novembre 1941 pour rationaliser et contrôler l'affichage. Il organise une répartition prioritaire du papier :
Priorité absolue aux : *Avis à la Population* et *Affiches de propagande allemande*, puis les affiches de Vichy, après l'aval de la censure. Enfin, les affiches des théâtres et des cinémas, les affiches commerciales.



**Service de la récupération et de l'utilisation
des déchets et vieilles matières. Section
centrale de l'O.C.R.P.I. - Ne jetez plus rien !**

Récupérez. S.d.

Affiche, 56 x 39.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 44.

En cette période de guerre et de pénurie, la propagande exhorte à l'économie. Cet appel au civisme utilise le langage de l'effort, du courage devant les souffrances. Vichy s'inscrit dans un fatalisme plaintif qui le déresponsabilise mais il responsabilise la ménagère en l'invitant à la parcimonie et à l'épargne.

L'ingéniosité - le fameux "système D" - vient en aide et apparaît comme un des traits du génie national. Débrouille et récupération produisent de véritables miracles dans un pays qui manque de tout, en particulier dans les grandes villes.

C'est un avis des autorités allemandes annonçant deux exécutions en représailles d'une manifestation organisée par le Parti communiste le 19 août 1941, quelques jours après l'attaque allemande contre l'URSS, signe qu'il est entré officiellement en résistance.



Autorités allemandes.

Avis de condamnation à mort du Juif Szmul Tyszelman et de Henry Gautherot, de Paris. 19 août 1941.

Affiche, 57 x 45.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 12.

L'affiche révèle le visage de l'occupant allemand : antisémite, anticommuniste, terroriste.

Cet affichage officiel répond à des règles d'imprimerie strictes : imprimé sur fond jaune ou rouge, bilingue et divisé en deux à la verticale, signé par l'autorité responsable des mesures prises dans la région concernée.

L'occupation du pays, l'absence de centaines de milliers d'hommes, les ponctions faites par les Allemands sur l'économie de la France contribuent à donner à la vie quotidienne des aspects radicalement nouveaux.

Ministère de la Production industrielle et des communications, section de la Récupération.

« Voulez-vous des points textiles ? » S.d.

Affiche, 39 x 57.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 22.



Les Français sont soumis à une administration qui les met “ en cartes ” par souci d’ordre public et par nécessité liée à la pénurie. Pour se nourrir, se chauffer, se vêtir, il faut faire la queue durant des heures, sans garantie de résultat ou bien avoir recours au marché noir.



C'est une affiche allemande rédigée dans l'urgence, comme le montre la maladresse d'expression " si les meurtriers ne seraient pas saisis "



Bekanntmachung/Avis de recherches des criminels meurtriers d'un commandant allemand, le 20 octobre 1941 à Nantes.

Affiche, 76 x 109.

Arch. Mun. Cholet, 2Fi 11.

Le 20 octobre 1941, le lieutenant-colonel Holtz, Feldkommandant de Nantes est abattu.

La réaction allemande est immédiate :

- 1) A titre de représailles, 50 otages sont fusillés (Nantes en conserve le souvenir " Cours des 50 otages ")
- 2) Appel à la délation avec promesse de récompense (énorme, en francs) et de discrétion !

L'affiche révèle l'existence d'une résistance intérieure active et d'une frange collaborationniste parmi les Français.

faites confiance
AU SOLDAT ALLEMAND

avez confiance

Petit album à colorier

Imagerie du Maréchal imprimée à Limoges en 1941

Qui est le Maréchal ?

Le maréchal Pétain, dont la popularité est immense en juin 1940, est la clé de voûte du nouveau régime de l'Etat français. Ses portraits officiels connaissent une diffusion phénoménale. Les beaux-arts et les arts décoratifs sont sollicités pour magnifier la figure tutélaire. L'ensemble de l'iconographie fait l'objet d'une surveillance constante : les photographies sont minutieusement retouchées ; les reproductions scrupuleusement vérifiées.

Le Maréchal n'est pas seulement le père des Français, il est le grand-père des plus jeunes. La jeunesse est une des clés de voûte du programme de Révolution nationale. Cet homme âgé, célibataire endurci jusqu'à l'âge de 65 ans, n'a pas eu le souci de fonder sa propre famille. Mais voilà, dans cette France vieille, malthusienne, vaincue, il faut changer les mentalités et c'est par les plus jeunes qu'il faut commencer. L'amour du Maréchal et le respect de ses paroles sont la base de l'Etat français.

Comment est-il représenté ?

Reprenant le style des images d'Epinal, chaque gravure est titrée et commentée et retrace les étapes de la vie du grand homme.

Dans ce souci de reprise en main des esprits, Pétain est présenté à la jeunesse comme le modèle à suivre. Le nom de Pétain est constamment attaché à celui de " France ", de " Patrie ", de " Drapeau ". Au fil des pages, est déroulée la vie du soldat, du chef militaire vainqueur à Verdun, de l'ambassadeur en Espagne et enfin du chef politique qui a fait " don de sa personne à la France ".

Pour le coloriage, l'enfant est guidé : les couleurs, les personnages lui sont expliqués. La leçon s'impose : il n'y a pas plus Français que lui !